



Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée

Festival des Identi'Terres 10 Dossier de presse



Créé en 2002, ce festival est préparé, conçu, réalisé par le PNR de la Narbonnaise avec cette année, un soutien accru du Grand Narbonne. Ce festival, nomade dans l'esprit, est élaboré en parfaite synergie avec les communes accueillantes. Et permet de profiter du territoire une fois la saison touristique passée et les vendanges terminées, de s'imprégner de l'imaginaire des lieux, de revisiter le patrimoine bâti et aussi de découvrir d'autres espaces, paroles, musiques, venus d'ailleurs...

Le programme est volontairement varié et éclectique : expositions, théâtre, concerts, poésie, balade contée, sieste haut parlante, cinéma, etc. Il décline la thématique des « Territoires réels, rêvés, imaginaires » et aborde l'environnement de manière artistique et culturelle.

Quelles formes contemporaines prend l'enracinement à un territoire ? Comment se sent-on appartenir à un paysage, à une langue ?

Ce Festival, face visible du programme du PNR « Les Archives du sensible », est une façon de s'interroger autrement sur l'identité du territoire.

La *Carabane* du Festival, dispositif tout à fait original et convivial, vous donne de nouveau rendez-vous sur les places publiques...

Des animations scolaires se déroulent pendant toute la durée du Festival (dossier pédagogique pour les enseignants).

Tous les spectacles sont gratuits pour les moins de 14 ans. Le Pass'Festival (20 euros) permet d'assister à tous les spectacles.

LE FESTIVAL EST SOUTENU PAR LA DRAC, LA REGION LR ET LE DEPARTEMENT DE L'AUDE, EN PARTENARIAT AVEC RESEAU EN SCENE LR, LE FESTIVAL JAZZEBRE, LES ARCHIVES DEPARTEMENTALES, LA MEDIATHEQUE DU GRAND NARBONNE ET LE GRAND NARBONNE.

CONTACTS PNR :

MARION THIBA 04 68 42 70 45 (Programmation)

MARIANNE BANCAL 04 68 44 17 66 (Logistique et Scolaires)

LA CARABANE



du Festival

Objet culturel non identifié, guinguette itinérante écologique, la *Carabane* est une manière d'installer la convivialité avant les spectacles. Un invité différent chaque jour, musique, chroniques, « petites leçons du cabanier »... Venez boire un verre avec nous ! Restauration légère possible sur place.

avec Laurent Cavalié, Abdelatef Bouzbiba, Franck Dautais, Emmanuel Darley, Charlotte Piveteau, Marion Thiba...

Durée, 1h, gratuit.

Fleury, Vend 1er à 19h, derrière la salle des Fêtes

Portel, Sam 2 à 19h 30, devant la salle Cairol

Bizanet, Dim 3 à 17h, devant la Distillerie

Narbonne, Vend 8 à 19h, esplanade de la Médiathèque

Névian, Sam 9 à 16h, devant la Cave Coopérative



THEÄTRE DE RUE

CIRQUE CHOREGRAPHIQUE D'INVESTIGATION

Cooperatzia

par LE G.BISTAKI

Collectif de cinq jongleurs danseurs

Vend 1^{er} octobre 18h

Fleury centre du village

Durée 50 mn, Gratuit

suivi de la *Carabane* à 19hprésenté en partenariat avec la Saison *Label Rue*

Une société voit le jour.

Des personnages rustres et contenus à l'énergie explosive. Des « hommes-tuile », « des hommes-sac », des animaux (chiens-tuile, oiseaux-sac) se côtoient, s'affrontent, s'aident, ouvrant le regard sur des traditions étranges, des habitudes déplorables et des images enchanteresses. Entre cigale et fourmi, on construit, on danse, on détruit. De Bilal aux Shadocks, les événements se succèdent telle une BD vivante.

Le G. Bistaki est un collectif de cinq jongleurs / danseurs qui s'offre depuis quelques années des "récréations créatives" en jouant avec des objets inattendus : en l'occurrence et actuellement la tuile canal et le sac main...

De la relation corps/objet/espace, ils font surgir des personnages, des situations, des chorégraphies, des vidéos, des installations plastiques qu'ils agencent à l'envie



écrivain ainsi un dictionnaire G. Bistaki. Ce livre étant la matière pour des représentations à caractère in situ.

Chaque rencontre avec eux est unique en fonction du lieu et des gens qui l'habitent. Pour cela ils proposent une création « modulaire », capable d'épouser l'architecture et l'atmosphère du lieu de représentation envisageant tous les espaces. Lieux insolites, intérieur, extérieur, déambulatoire muséal, plateau fixe qui déborde, ils posent l'empreinte d'un univers chorégraphique contemporain et rudimentaire.

Ils transforment le paysage en détournant l'objet ; ici, la tuile en terre cuite se fond dans les constructions du sud-ouest, revisitant la perception de l'architecture.

de et avec : Florent Bergal, Sylvain Cousin, Nicanor De Elia, Jive Faury, François Juliot -> interprètes
Guillaume Bautista -> vidéaste
Hugo Oudin -> lumières

THEÂTRE

Le jour des corneilles

par la compagnie la cccp (*La chèvre à cinq pattes*)

Vend 1^{er} octobre 20h 45

Fleury salle des fêtes

Durée 1h, 5 euros

précédé de la *Carabane* à 19h

La compagnie *La chèvre à cinq pattes* nous avait enchanté l'année dernière avec ses *Précieuses ridicules* de Molière. Cette année, en marge d'un travail sur Amphitryon(s) d'après Plaute et Kleist qui poursuit son travail sur Molière, elle nous propose cette lecture théâtralisée d'un texte écrit par un Québécois, Jean-François Beauchemin.

Mis en espace par Hervé Dartiguelongue, c'est une histoire proprement hallucinante, dans une langue comme inventée au fin fond de la forêt, loin de toute civilisation, dans une cabane en rondins où vivent un père et son fils, deux êtres saugrenus et farouches... Il résonne d'un style sans pareil, fourmille d'archaïsmes et de tournures originales, celles du jargon du narrateur, le fils Courge, verbe inouï des incultes et des illettrés, dialecte fécond des carencés...

La compagnie *La Chèvre à cinq pattes* est en résidence artistique sur le territoire du PNR pour la 3^{ème} année.

**Itinéraire d'un jeune metteur en scène**

Après une longue expérience dans le théâtre amateur, **Hervé Dartiguelongue** se forme au Conservatoire National de Région de Bordeaux, en classe d'initiation et de 1997 à 2000, en classe professionnelle, au Conservatoire National de Région de Montpellier, dirigé par Ariel Garcia Valdès.

Il y a travaillé, entre autres, sous la direction de Françoise Bette, Philippe Goudard, Georges Lavaudant, Yann-Joël Collin, Laurence Roy, Gérard Lieber, Cécile Garcia-Fogel, Ariel Garcia-Valdès, Anne Martin.

Comme comédien, au théâtre, il joue dans *Le Rire des Asticots* de Pierre Cami, mis en scène par Christophe Rauk (tournée de 140 dates : CDN d'Angers, Théâtre de Vidy-Lausanne, Cité Internationale de Paris...). Il joue dans le spectacle *Les Histrions* de Marion Aubert, mis en scène par Richard Mitou (Tournée de 109 dates : CDN de Nancy, CDN de Montpellier, CDN de Valence, Théâtre National de la Colline à Paris...). En 2007, il débute les répétitions de *Riologie*, spectacle autour de la psychiatrie, mis en scène par Eric Massé et qui sera joué en 2009 au Théâtre des Célestins à Lyon, à Montpellier, à Aix en Provence, à Alençon et à Flers. Il a travaillé au cinéma, sous la direction d'Erwan Augoyard et Sophie Kovess-Brun.

CONCERT VOCAL ET DANSE

Haïcuc

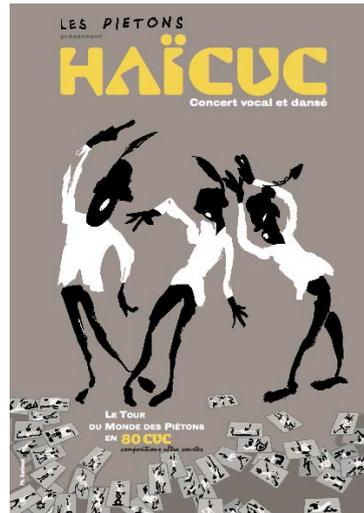
par la compagnie *Les Piétons*

Sam 2 octobre 14h

Leucate village Place de la République
(Foyer si mauvais temps)

Durée 1h, 5 euros

En partenariat avec
Réseau en Scène Languedoc-Roussillon



Le tour du monde en CUC, « Compositions Ultra Courtes » associé à une ballade « poético-percussive » sur mobilier urbain....

A la fois chanteurs, conteurs, hâbleurs, clowns, vocalistes, poètes, rappers, griots urbains, débroussailleurs, psalmodieus, crieurs, siffleurs...

Ces « CUCkers » ou « CUCœurs » ou « CUCœurs » nous rappellent les brûlantes questions de société qui sont au cœur de toutes les créations des *Piétons*... sauvegarde de l'environnement... dépassement des différences... et nous offrent un concert original, vocal et dansé.

Voyage-Mémoire dynamique avec ses souvenirs, ses photos, ses musiques, ses contes, ses rituels, ses

blagues, ses jeux, ses surprises, ses mystères et ses dérapages... Le tour du monde des Piétons en 80 CUC.....

Sur une idée originale de Jean-Marie Maddeddu

Acteurs : Marie Abéla

Gonzalo Campo

Jean-Marie Maddeddu

Régie son : Céline Seignez

Chorégraphie & « CUC attitude » : Doriane Moretus

Costumes : Cissou Winling



INAUGURATION OFFICIELLE DU FESTIVAL

EXPO PHOTO

Paysage à trois

Anne Montaut, Sylvie Romieu et Claudio Isgrò

Vernissage

Sam 2 octobre 16h

Bages Maison des Arts

Gratuit

Trois artistes vivent, regardent et ressentent un lieu. Lumières, sensations, odeurs, émotions sont les ingrédients pour faire émerger une histoire personnelle, un concept, une esthétique à travers la photographie et un espace géographique.

Cette géométrie est la trame de fond du travail d'Anne Montaut qui interroge son double obscur. Les carrières de La Palme, la pointe de l'évêque, les salines de Bages, la Berre à Ripaud deviennent le miroir déformant des métamorphoses d'elle-même. L'ombre habituellement soigneusement évitée devient la protagoniste que l'auteur reconnaît comme son autoportrait.

Autoportrait symbolique que Claudio Isgrò retrouve dans une ancienne citerne d'eau à Sigean. Dans le silence et dans l'absence-présence de l'eau qui a laissé ses traces partout, l'artiste photographie la lumière et met en scène l'ombre. Comme un archéologue, il remonte le temps à travers les strates de pigments, mémoire de la rencontre entre la terre et l'eau.

La lumière inonde l'espace symbolique dans l'imaginaire de Sylvie Romieu, obsessionnellement elle vole le réel et l'emprisonne dans ce rectangle sensible. Le tableau de Jo est le lieu qui contient tous les lieux, le Rouet, la mer, le sel à Peyriac se fondent, se confondent et comme des ritournelles, les images affleurent.

Ces paysages, bâtis et naturels, seraient-ils la muse de ces trois artistes ?



INAUGURATION OFFICIELLE DU FESTIVAL

THEATRE DE RUE

*Le Sixième Continent*par la compagnie *Gérard Gérard*

Sam 2 octobre 17h 30

Bages Port

(Espace Daudé si mauvais temps)

Durée 35 mn, Gratuit

Un spectacle de rue avec six personnages, sur le développement durable ... *La Compagnie Gérard Gérard* explore ici les mécanismes implacables de l'évolution de l'industrie, l'engouement pour la consommation, la mise à sac des ressources... Dans le nord-est du Pacifique, entre la Californie et Hawaï, les déchets produits par les activités humaines déversés dans les océans seraient emportés par les courants marins vers un nouveau "continent" boulimique dont la taille atteindrait près de 3,5 millions de km², appelé le Sixième Continent...

La Compagnie Gérard Gérard est un collectif de comédiens qui prend ses racines à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot dont elle a constitué la dernière promotion. Techniciens, jongleurs, acteurs, cinéastes, danseurs collaborent afin de nourrir la troupe artistiquement et humainement.

La CGG réside au Théâtre des Hautes Rives (Pyrénées Orientales), un lieu-laboratoire qu'elle aime ouvrir au public



le plus souvent possible. Les Gérard n'aiment pas les étiquettes et n'ont pas peur de laisser libre cours à leurs envies, ils s'attaquent ainsi à la rue, à la danse, au conte, au court métrage, à mettre en scène des musiciens et des fanfarons, à des rétrospectives sur Tadeusz Kantor et Boris Vian, à des spectacles déambulatoires ou encore culinaires.

La CGG est un collectif tout-terrain.

La CGG s'invite autant sur les places publiques que dans les murs des théâtres, rencontre les publics les plus variés, sillonne villages et villes, ne clôture pas son espace et tente de rencontrer le théâtre partout où il se trouve.

La Compagnie Gérard Gérard est soutenue par Le Conseil Général des Pyrénées Orientales, Drac Languedoc-Roussillon, Casa Musicale de Perpignan, Estivales de Perpignan, sans oublier les bénévoles et amis...

CONCERT*Feu de Plancher*

Sam 2 octobre 20h 45

Portel-des-Crobières salle Cairol

Durée 1h, 5 euros

Précédé de la Carabane à 19h30



Né de la rencontre entre le saxophoniste Grégoire Simon et le chanteur Brendan Corre, *Feu de Plancher* interprète un répertoire d'airs traditionnels, mais aussi de compositions originales.

La formation comprend les deux virtuoses bretons Timothée Lebour (sax soprano) et Youn Boudros (accordéon diatonique), les nains berrichons Pierre (clarinettes, gralla) et Sylvain Lainé (guitare), le percussionniste international Florian Satche (bombo, cajon,...), le plus grand contre-ténor

du Trégor Francis Jackson (Brendan), tous sous la direction de l'énorme Hubert Anthony (Grégoire) au sax ténor.

"Qui fout l'feu prend pas feu", telle est la devise de ces pompiers pyromanes qui interviennent aussi bien dans les bals, les prisons ou les marchés qu'aux terrasses de café.

Si tu viens danser, chausse de bons souliers et fais tes ourlets si tu veux pas t'cramer les pieds !

LECTURE PUBLIQUE

Le Poisson Scorpion

de Nicolas Bouvier par Jean-Marc Bourg (1)

Dim 3 octobre 16h

Bizanet Médiathèque

Durée 1h, Gratuit

en partenariat avec la Bibliothèque Départementale de l'Aude

suivi de *la Carabane* à 17h devant la Médiathèque : Jean-Marc Bourg lira à cette occasion le texte que le PNRNM a commandé cette année au romancier Christophe Pradeau.

Nicolas Bouvier (1929 - 1998)

Écrivain voyageur, poète, photographe, iconographe, homme de radio et de télévision, guide touristique en Chine et professeur, cet auteur suisse est devenu sur le tard le chef de file des «travel writers». *L'usage du monde* et *Le poisson-scorpion* sont devenus des livres culte. Nicolas Bouvier promène en toute circonstance un regard libre sur le monde. Profond, jamais pesant, infatigable «vaguemestre entre les mots et les choses», il nous invite à la noce de ces instants précieux, tableaux miraculeux où tout conspire à l'harmonie.

Au terme d'un voyage de deux ans à travers les Balkans, la Turquie, l'Iran et la moitié de l'Asie, l'écrivain arrive en 1955 dans une petite localité située à l'extrémité sud du Sri Lanka. La chance qui l'a accompagné jusque-là l'abandonne. Dans cette ville fantôme qui semble n'être peuplée que de démons, de tambours et d'insectes, le jeune homme de 26 ans est confronté à une immobilité telle qu'il ne l'avait jamais connue à ce jour. Pendant neuf mois, il est forcé de constater que son voyage est au point mort, sans savoir pourquoi. Durant ce séjour, il se passe en lui quelque chose qui va bouleverser le cours de son existence. Peu à peu, on comprend que ce mystérieux séjour au Sri Lanka a été décisif pour la suite du parcours de l'écrivain et qu'il est le point de départ et la pierre angulaire de sa conception du voyage en tant que leçon d'humilité.



« Le besoin de Bouvier est de rendre compte, non pas comme le ferait un reporter, de manière dépouillée, purement factuelle, de l'instant, mais de fouiller sa mémoire comme un affamé sonde le fond d'une poubelle, de revivre chaque instant de ce désespoir féroce, en lui donnant du sens : «On ne voyage pas pour se garnir d'exotisme et d'anecdotes comme un sapin de Noël, mais pour que la route vous plume, vous rince, vous essore.» Tristan Savin (Lire)

Christophe Pradeau

Né en 1971 à Saint-Yrieix-la-Perche, il enseigne la littérature à l'Université Paris-IV à Paris.

« Les éditions Verdier ont toujours pris le soin d'ouvrir leur catalogue de fiction à des auteurs aimant à travailler la langue en profondeur. Le premier roman de Christophe Pradeau, *La souterraine* (2005), se lisait comme un fascinant tohu-bohu d'histoires naviguant entre le brouillard et le merveilleux. On retrouve toute la force et la musique de l'écriture si ouvragée de Pradeau dans un texte non moins réussi, *La Grande Sauvagerie*. Christophe Pradeau a l'art de saisir la physionomie et le rayonnement de lieux qu'il nous donne à voir tant comme un peintre que comme un styliste à la plume virtuose. Lancinante réflexion sur la mémoire et les paysages qui nous façonnent, *La Grande Sauvagerie* confirme tout le talent et la maîtrise de son auteur. » Alexandre Fillon, L'Express.

CONTE

Sans les mains et en danseuse

de Pépito Matéo

Dim 3 octobre 18h

Bizanet Distillerie

Durée 1h, 7 euros

en partenariat avec la Médiathèque du Grand Narbonne

Pépito Matéo, une des figures du mouvement dit du « renouveau du conte » fait partie de ces artistes capables de dire la folie du monde tout en gardant cette légèreté salvatrice, cette jubilation de la parole vagabonde qui nourrit et qui fait sens. C'est avant tout un détourneur de mots, un joyeux fou, bavard et allumé, qui trace son propre chemin dans la forêt de l'imaginaire contemporain. Sans les mains et en danseuse, sa dernière création, est un récit expérimental à pédalage déjanté... « Tout est arrivé à cause de cette satanée histoire... À l'aube, j'ai dû quitter une fois pour toute l'enfance et m'engager sur mon chemin de Compostelle à moi... À l'heure qu'il est, je n'en suis toujours pas revenu... Faut dire qu'entre temps, on m'a piqué mon vélo »...

Itinéraire

Pépito Matéo a été conçu vers la fin de l'automne puisqu'il naît en plein cœur de l'été, en des temps anciens où les trains faisaient encore « Hou-Hou ». Il voit le jour entre chien et loup dans une ville de champagne pouilleuse où l'on confectionnait des slips à tour de bras. Quelques fées lui prodiguent alors moult qualités potentielles, tandis que la France traverse une crise politique qui amène le président Reynaud à remettre en cause les acquis sociaux pour équilibrer le budget ; comme quoi on cherche toujours à rogner sur les services publics dès qu'il s'agit d'éponger le déficit. On apprendra également qu'un célèbre coureur du 100 m battra un record historique alors que le prix du



bifteck flambe à 515 francs le kilo et qu'une femme désespérée étranglera son beau-frère à Clamart.

Tous ces événements, on l'aura compris, font passer la petite enfance de notre héros au second plan, bringuebalé entre nourrices et déménagements sans ménagement, sous des cieus plus encombrés de fumées d'usine que de poésie libertaire...

Préférant alors, et de loin, les mots aux maths et les voyages aux études, il évitera de trop user ses fonds de culotte aux bancs de la société des bons élèves. Dès 16 ans, il cherchera sans le trouver son bonheur au hasard des petits boulots...

Heureusement un jour, alors qu'il répare sa mobylette, la voix de son destin lui lance avec une certaine arrogance :

« Laisse tomber tout ça, t'as un problème au carbu, suis-moi ! ». N'écouterant alors que son instinct, il part les mains pleines de cambouis. Il apprendra sur le chemin que ce sont les rencontres qui forgent ce qu'on est censé être. Il tente alors de devenir lui-même, sans lieu, ni où se mettre, ce qui veut bien dire que tous les chemins ne mènent pas au Vatican. Nous avons peu d'informations sur les années suivantes, qui semble-t-il passent très vite puisqu'on est déjà à aujourd'hui...

THEATRE

Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres

d'Elisabeth Mazev
par Michèle Heydorff

Lun 4 octobre 19h

Marcorignan Salle F Mitterrand

Durée 1h, 5 euros

En partenariat avec la Scène Nationale du Grand Narbonne
Suivi de musique avec le trio d'Abdelatef Bouzbiba. Restauration légère possible.

« Il faut sortir son père du purgatoire. Surtout quand comme le mien, il s'appelle Ange. Un ange déchu, un couillon d'immigré qui, à son arrivé en France, nourrit sa petite famille de viande pour chien, en s'émerveillant qu'elle soit si bon marché. Il se met à son compte, construit sa maison, son onde, sa cave à stock, sa Bulgarie natale reconstituée, occidentalisée, toute riquiqui. Il s'enflamme et déchante. Décidément, rien n'est aussi beau que dans son souvenir »...

Ce texte est une invitation à ripailler en compagnie d'un père attachant, parfois dur mais souvent touchant.... Un homme qui a quitté son pays et tente de reconstituer son paradis perdu comme il le peut, sans grands moyens mais avec beaucoup de passion pour la cuisine et une grande dose d'affection pour les siens.

Itinéraires

Auteur de *Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres*, *Les Drôles* (un mille-phrase), *Les Cigales et La Baklava*, Elisabeth Mazev est également comédienne et participe notamment à toutes les créations d'Olivier Py, son complice de toujours. Elle joue également dans les spectacles de François Rancillac, Danielle Chinsky, Jean-Luc Lagarce, Pierre Ascaride, Claude Buchvald, Laurent Hatat, Laurent Gutman, Gregory Motton et bien d'autres.

Michèle Heydorff a fondé la Compagnie Juin 88, implantée dans l'Aude.

PAYSAGE EN CHANTIER

Dans le prolongement du *Camet du Parc* n° 11

L'évolution des paysages
et d'identification de ce qui fait « patrimoine ».



Le paysage méconnu de la
Narbonnaise :
à la découverte d'une esthétique
contemporaine

par Jürgen Schilling



La préservation et la valorisation des paysages sont l'une des missions principales d'un Parc naturel régional. Ainsi, le projet de territoire détaillé dans la nouvelle charte du Parc de la Narbonnaise indique notamment que les signataires de la charte souhaitent mettre le paysage au cœur de leur choix d'aménagement et de développement du territoire. Ils souhaitent également faire progresser ce principe dans l'action publique et privée, chez les décideurs comme dans le grand public et ils s'engagent à préserver la qualité et l'originalité de nos paysages, conserver ce qui en fait la singularité et le caractère.

HISTOIRE DE L'ART

Cycle de trois mini-conférences complémentaires les unes des autres.

La mémoire, le temps, le mythe et la promesse du paysage

par Jürgen Schilling, artiste plasticien et historien d'art
à L'étang d'art à Bages (J 23 sept 18h 30),
à la médiathèque de Leucate (V 24 sept 20h)
à la Maison du Roy à Sigean (L 27 sept 18h30)
Durée 30 mn, suivi d'un dialogue, Gratuit

VEILLÉE

Peyriac à travers le siècle

Mar 5, 19h 30

Peyriac-de-Mer, Foyer des campagnes

Durée 1h 30, Gratuit

L'évolution de Peyriac depuis 100 ans à travers les photographies.

PERFORMANCE

Plan de situation : Sélestat, Conférence-performance de Till Roeskens

Mar 5, 20h 45

Peyriac-de-Mer, Foyer des campagnes

Durée 99 mn, 3 euros



Entre one-man-show et soirée de contes, entre leçon de géographie et discours engagé, voilà une drôle de conférence, richement illustrée, qui s'amuse à questionner la validité de nos repères et de nos représentations face à l'infinie complexité du réel. Tentative quelque peu utopique de description exhaustive d'une petite ville de province et de ses habitants, cette création ouvre en même temps sur des horizons tels que la mondialisation, l'urbanisme, la condition ouvrière ou simplement humaine, sans oublier le canoë-kayak ni la fabrication des brosses à dent...

SEMINAIRE

Regards sur un paysage

Merc 6, 9h30 à 16h30,

RDV Foyer des campagnes de Peyriac-de-Mer

Tout public, Gratuit

Qu'est-ce que le paysage, qu'est-ce qui "fait" paysage, quelles valeurs, quelles qualités à préserver ?

Le séminaire propose une initiation, une sorte d'Abécédaire sur le paysage avec des intervenants variés in situ. Ouvert à tous. Repas tiré du sac, à apporter. Réservation possible d'un panier-repas lors de l'inscription (12 euros).

Différentes lectures d'un même paysage

(paysagiste, historien Gilbert Larguier, historien

de l'art Jürgen Schilling, géographe Gilbert Gaudin...) Qu'est-ce qui fait la qualité du paysage rural et du paysage urbain ? Comment accueillir de nouveaux habitants sans déprécier le paysage ?

Inscription avant le 30 septembre au 04 68 42 23 70 ou

par mail : info@parc-naturel-narbonnaise.fr

CONFERENCE

Les Mercredis du paysage, nouveau rendez-vous du

PNR et de la Ville d'art et d'histoire de Narbonne,

C'est quoi, un paysage ? par Jean-Marc Ghitti,

philosophe

18h à 19h30, Hôtel de ville de Narbonne, Salle des

Synodes

Gratuit

La conférence posera des questions plus générales : Se pourrait-il finalement qu'on doive au regard des peintres de la Renaissance la conception que nous avons du paysage ?

D'où viennent les codes qui définissent un beau paysage ?

Quelles sont les valeurs que nous mettons en avant pour

argumenter nos politiques de préservation ? Comment parvenir à construire du sens entre les paysages réels et les

paysages qu'on perçoit ? JM Ghitti est professeur de philosophie, auteur entre autres de *La parole et le lieu*, *L'écriture des pins et Vabéro*.

THEATRE CHANT MARIONNETTES

Les 6 paulettes ou l'épicerie moderne

Mer 6 octobre 15h

Leucate village Place de la République
(foyer si mauvais temps)

Durée 50mn, 5 euros

En partenariat avec Réseau en scène Languedoc-Roussillon



L'ÉPICERIE MODERNE est une recherche ouvrant un questionnement drôle et parfois cruel sur nos petits travers de consommateurs.

L'ÉPICERIE MODERNE n'est pas une « histoire » mais plutôt une multitude de tableaux, de flashes chantés ou marionnettiques, de petits impromptus, d'étincelles de vie, Qu' y a-t-il à vendre dans ce joyeux commerce ? Des chansons, comptines de nos enfances à toutes et à tous, chansons pas si innocentes revisitées à 6 voix, le tout ponctué par des personnages (marionnettes) étonnants.

Nous nous sommes imposé, comme point de départ de cette création, des « contraintes » : d'une part une contrainte « physique » qui fédère les 6 personnages, d'autre part le thème du goût, enfin, le lieu de l'action : l'épicerie.

Nous inventons un espace pour croquer, broyer, déchiqueter l'air de rien les nouveaux dictats de l'alimentation, sans gommer nos incohérences, nos faiblesses et petits tracas consuméristes. Un spectacle entre autocritique et dérision mené par 6 femmes gloutonnes, vives, drôles, douces ou amères ... mais résolument optimistes

Itinéraires

« Nous sommes issues de 6 compagnies du collectif Aréma (collectif de marionnettistes en Languedoc Roussillon qui a pour objectif de mieux faire connaître la marionnette, construire des passerelles entre les Cies et mutualiser les énergies).

Six femmes aux parcours différents : pour certaines le théâtre, pour d'autres le clown et le chant, pour d'autres encore les Arts plastiques. Pour toutes, le même point de rencontre : la marionnette. Nous nous sommes retrouvées autour du désir de créer un spectacle de rue mêlant théâtre, marionnettes, objets, images et chansons et poursuivre ainsi l'aventure du collectif Aréma avec ce projet artistique commun. »

LES 6 PAULETTES sont :

Mathilde Aguirre (Cie Les Petites Choses),
Nathalie Bauer (Cie Chrysalide),
Rosa Latouche (Cie Les Voisins du dessus),
Myriam Léger (Cie Tintamarre et Boudeficelle),
Anne Spielmann (Les Babas au Rhum),
Sophie Talon (Cie La Carriole).

THEATRE

L'oral et hardi
de Jean-Pierre Verheggen
par Jacques Bonnaffé

Mer 6 octobre 20h 45

Peyriac-de-Mer Foyer des campagnes

Durée 1h 10, 7 euros



Jacques Bonnaffé est un comédien époustouflant. Ce spectacle acrobatique est à sa mesure... Partant des textes de Verheggen, l'inventeur selon lui d'un genre nouveau « l'opéra bouche », Bonnaffé invente lui aussi un nouveau genre de spectacle, une « allocution poétique », un vrai délire ! C'est un grand numéro d'acteur, sans cabotinage.

« La langue m'échappe depuis toujours. Je confonds tout : Freud et Fred le danseur de claquettes ou, aujourd'hui Tintin et Desmond Tutu, Madame Bovary et Monsieur Bovidé. Ou Tiresias et Mamelle, j'en passe et des plus belges... Je suis un handicapé de la langue, un languedicapé de naissance. »

« Jacques Bonnaffé est un amoureux des mots et, comme il est d'un tempérament généreux, il a fait fructifier le don de faire partager sa passion. Partant des textes de Verheggen, il a réalisé un spectacle qui tient du burlesque, de l'art du clown, du slam et de l'engagement politique ce qui, en cette période de mépris des politiques pour la culture tient de l'urgence. Son spectacle, littéralement explosif, où il fait preuve d'une truculence rabelaisienne, est un petit régal. [...] Elle enchantera un public friand de grands numéros d'acteurs, mais aussi des jeunes, qui se délecteront à voir se déchaîner un mec jamais avare de son énergie. »

Joshka Schidlow, Télérama sortir

LECTURE PUBLIQUE

Le Poisson Scorpion
de Nicolas Bouvier
lu par Jean-Marc Bourg (2^{ème} épisode)

Jeu 7 octobre

18h **Feuilla**, Cour de la mairie
puis

20h 45 **Leucate-village**, Médiathèque

Durée 1h, Gratuit

En partenariat avec la Bibliothèque Départementale de l'Aude

Suite de la première lecture (voir Dim 3 oct). Cette lecture se déroule le même jour dans deux endroits différents, pour que ce texte trouve son public.

Nicolas Bouvier (1929 - 1998)

Écrivain voyageur, poète, photographe, iconographe, homme de radio et de télévision, guide touristique en Chine et professeur, cet auteur suisse est devenu sur le tard le chef de file des «travel writers». L'usage du monde et Le poisson-scorpion sont devenus des livres culte. Nicolas Bouvier promène en toute circonstance un regard libre sur le monde. Profond, jamais pesant, infatigable «vaguemestre entre les mots et les choses», il nous invite à la noce de ces instants précieux, tableaux miraculeux où tout conspire à l'harmonie.

Au terme d'un voyage de deux ans à travers les Balkans, la Turquie, l'Iran et la moitié de l'Asie, l'écrivain arrive en 1955 dans une petite localité située à l'extrémité sud du Sri Lanka. La chance qui l'a accompagné jusque-là l'abandonne. Dans cette ville fantôme qui semble n'être



peuplée que de démons, de tambours et d'insectes, le jeune homme de 26 ans est confronté à une immobilité telle qu'il ne l'avait jamais connue à ce jour. Pendant neuf mois, il est forcé de constater que son voyage est au point mort, sans savoir pourquoi. Durant ce séjour, il se passe en lui quelque chose qui va bouleverser le cours de son existence. Peu à peu, on comprend que ce mystérieux séjour au Sri Lanka a été décisif pour la suite du parcours de l'écrivain et qu'il est le point de départ et la pierre angulaire de sa conception du voyage en tant que leçon d'humilité.

« Le besoin de Bouvier est de rendre compte, non pas comme le ferait un reporter, de manière dépouillée, purement factuelle, de l'instant, mais de fouiller sa mémoire comme un affamé sonde le fond d'une poubelle, de revivre chaque instant de ce désespoir féroce, en lui donnant du sens : «On ne voyage pas pour se garnir d'exotisme et d'anecdotes comme un sapin de Noël, mais pour que la route vous plume, vous rince, vous essore.»
Tristan Savin (Lire)

LECTURE MUSICALE

*Guerre, Words y Plato
de et avec Sapho*

Vend 8 octobre 20h 45

Narbonne, auditorium Médiathèque
du Grand Narbonne

Durée 1h, 5 euros

Précédé par la Carabane à 19h
sur l'esplanade André Malraux

Après *Le Livre des quatorze semaines*, Sapho revient avec un recueil étonnant, libre, drôle et rythmé où l'espagnol, le français et l'anglais s'invitent *Criar arboles tres - y en medio - souffler au ciel - throw in the wind* pour réveiller le lecteur prisonnier de la grammaire, des idées toutes faites, des sons attendus. Sapho lit son texte avec des interventions de sa guitare synthé.

Sapho a publié en 2009 ce dernier recueil *Guerre Word Y Plato* en trois mouvements -adagio, andante, allegro furioso-. Le premier mouvement porte sur la *Guerre*, représentations animalières, métaphores autour de Bush, axe du mal, pratiques étranges des citoyens violence « le cochon saigne jamais le général ». Le deuxième mouvement *Word* aborde le chapitre « parler poètes » et il s'adresse à cette caste qui comme tout groupe de parleurs fait de la parole une issue à la violence, issue fragile en

apparence mais en apparence seulement. Il y est aussi question d'une poétique et de la fraternité avec certains de ces poètes... A part ce que le poète dit et même s'il va à la trivialité ou qu'il parle de guerre le poète produit une théorie en acte : il ne parle pas comme tout le monde, il attaque la langue et malgré l'énigme, « ça » parle... Le poète ne sait pas où il va mais il sait où il ne veut pas aller... « Tout dans la poésie ne marche pas comme ailleurs ». Dans la dernière partie sur le mode « furioso » *Plato* on parle d'une confrérie dont on imagine qu'elle se situe dans les confins du plateau du Larzac, la métaphore de la guerre est à l'œuvre, insectes humains dérégés, tout s'emballe et l'humour noir finit par retourner le mal comme le doigt du gant chez un fou du Roi shakespearien...

BALADE MUSICALE***Balade insolite dans la garrigue*****Sam 9 octobre 14h****Névian**, cave coopérative

Durée 1h, Gratuit

Suivant un parcours qui nous emmène très vite hors village, des haltes artistiques avec musique, danse et cirque (mât chinois) s'inspirant du décor naturel de la garrigue et de la forêt. Cette balade fait partie de la série « Les insolites » organisée par des artistes enseignants du Conservatoire.

Suivi de la Carabane 16h**&****FILM *Jours de colère*****de Boris Tetric, réalisation Emmanuel Laborie****Névian**, cave coopérative à 17h

et

Portel salle Cairol à 20h 45

Durée, 1h 30, Gratuit

Ce film très réussi donne à voir les viticulteurs du département de l'Aude aux prises avec la crise viticole. L'ambition n'est pas d'expliquer la crise et ses raisons, mais de montrer comment les concernés font avec cette réalité, comment ils se la représentent avec ses antécédents (1907, Montredon...).

Troisième projection à Fleury vend 15 oct à 20h 30, Foyer municipal.



CONCERT PIQUE-NIQUE

Jazz A cantu

Dim 10 octobre

Leucate village, ruines du château

Précédé de *Les Petites Laines*,
quartet vocal en occitan, catalan, basque
11h 30 place du village
12h 30 château

13h, pique-nique tiré du sac

14h 30 concert

12 euros (tarif réduit 9 euros)

En partenariat avec le Festival Jazzèbre

Entre rencontre improbable et discours logique du mélange des genres au mélange des gens. C'est l'occasion d'un travail de confrontation entre, d'une part, le chant, la prosodie et la mélodie corses et, d'autre part, un univers instrumental tissant ses liens entre nouvelle musique, jazz et musique contemporaine. Bref, une musique actuelle. L'ossature mélodique des innombrables chants corses est l'un des fondements du mécanisme de création de Jazz A Cantu. Les compositions des différents protagonistes de ce quintet viennent pimenter le chant, le sublimer ou le repousser dans son plus profond retranchement.

André Jaume représente une des voix originale du jazz. Avec divers instruments qu'il maîtrise à la perfection, il dessine un univers sonore, charnel et expansif. En 1977 il fut le premier saxophoniste à enregistrer en solo.



Ce voyageur impénitent aime s'impliquer dans toutes sortes et formes de musiques, du rock à la free-music, en passant le plus souvent par les expressions dites contemporaines et extra-européennes ; son terrain est celui de la recherche et de la liberté. Depuis ses débuts, il a joué et enregistré avec Fred Ramanonjarisoa, Jef Gilson, Raymond Boni, Didier Levallet, Didier Lockwood, etc. et des musiciens mandingues, seychellois, malgaches, chinois, ghanéens, gnawas...

Avec :

André Jaume : saxophone, clarinettes, flûtes

Joseph Carboni : trompette, mandoline

Jérôme Casalonga : chant, percussion

François Vigneron : contrebasse

Jacques Nobili: trombone

FESTIVAL ORGANISE PAR

LE PARC NATUREL REGIONAL DE LA
NARBONNAISE EN MEDITERRANEE
ET LE GRAND NARBONNE

COMMUNES PARTENAIRES

BAGES
BIZANET
FEUILLA
FLEURY D4AUDE
LEUCATE
MARCORIGNAN
NEVIAN
PEYRIAC DE MER
PORTEL DES CORBIERES

Créé en 2002 par le P.N.R., le *Festival des Identi'Terres* propose chaque année début octobre une programmation variée et éclectique.

La spécificité de ce Festival consiste à explorer la thématique de l'enracinement et de l'identité du territoire, raison pour laquelle « identi'terres » s'écrit de cette façon. Un pied enraciné ici, un pied voyageur, c'est notre mode de vie contemporain. Une promesse de rencontre et d'ouverture aux autres, proches ou lointains...

Nomade dans l'esprit, fédérant plusieurs communes, le Festival est une façon d'aborder l'environnement et la Nature de manière artistique et culturelle. D'année en

année, la thématique retenue : **Territoires réels, imaginaires, rêvés** permet d'arpenter le territoire, de s'imprégner de l'imaginaire des lieux, de revisiter le patrimoine bâti, de découvrir artistes et cultures d'ici ou d'ailleurs...

Juste après les vendanges et avant le démarrage de la saison culturelle narbonnaise, conçue volontairement hors saison touristique pour toucher le public de résidents permanents, cette manifestation est soutenue par les institutions et tisse des liens avec les associations, acteurs culturels et artistes. Le Festival touche un public d'environ 3 000 personnes chaque année en comptant le public scolaire, les artistes intervenant dans les écoles pendant la semaine du Festival. La culture et l'art prouvent ainsi qu'ils peuvent aussi être des outils de développement territorial.

DES INTERVENTIONS SCOLAIRES

ANIMES PAR LES ARTISTES DU FESTIVAL SONT PROPOSEES CHAQUE ANNEE AUX ECOLES ET COLLEGES DES COMMUNES PARTICIPANT AU FESTIVAL.

CONTACTS PNR

MARION THIBA, PROGRAMMATION
04 68 42 70 45 m.thiba@parc-naturel-
narbonnaise.fr

MARIANNE BANCAL, LOGISTIQUE ET SCOLAIRES
04 68 44 17 66 m.bancal@parc-naturel-
narbonnaise.fr